

P

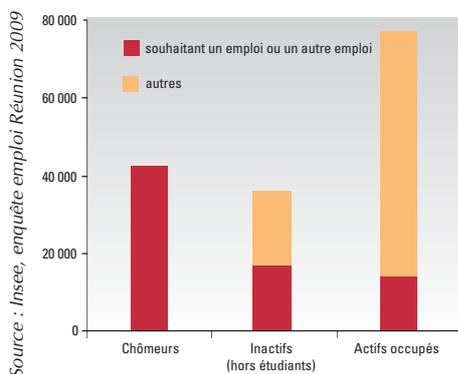
rès de 73 000 jeunes souhaitent un emploi ou un autre emploi

À La Réunion, 59 000 jeunes de 19 à 34 ans sans emploi expriment le souhait de travailler. Parmi eux, 42 000 sont au chômage au sens du BIT et 17 000 sont inactifs. En outre, 14 000 ont un emploi mais souhaitent en changer. Au total, ils sont 73 000 entre 19 et 34 ans à vouloir un emploi ou changer d'emploi.

Les jeunes chômeurs multiplient les démarches

Ces 42 000 jeunes chômeurs multiplient les types de démarches pour trouver un emploi. Ils étudient les annonces d'offres d'emploi dans les journaux. Mais, s'ils sont nombreux à les consulter, seulement un sur cinq répond à une annonce ou en dépose une. Les plus diplômés ont plus facilement recours à cette technique.

Nombre de jeunes de 19 à 34 ans souhaitant un emploi selon leur situation



Ils s'inscrivent pratiquement tous dans une agence de placement (Pôle Emploi) comme demandeur d'emploi. En outre, 20 % d'entre eux ont également recours à une agence d'intérim afin de trouver un emploi temporaire. Ce recours à l'intérim est caractéristique des jeunes, les plus âgés y faisant très rarement appel.

Pour trouver un emploi, deux tiers des jeunes s'adressent à des relations personnelles ou professionnelles. La moitié démarche directement un employeur potentiel.

Ils sont également nombreux (40 %) à suivre une formation professionnelle. Quatre formations sur dix sont des formations de retour à l'emploi. Dans 30 % des cas, la formation a permis l'obtention d'un diplôme.

Un tiers des jeunes chômeurs de moins de 35 ans est prêt à quitter l'île pour trouver un travail. C'est deux fois plus que les chômeurs plus âgés. Les jeunes hommes sont davantage enclins à quitter l'île que les jeunes femmes. On constate aussi un désir de mobilité plus fort des diplômés par rapport aux moins diplômés.

Certains inactifs recherchent aussi du travail

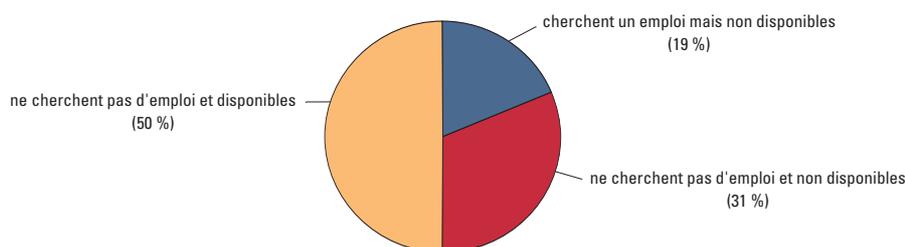
Sont considérés comme inactifs ceux qui ne travaillent pas et qui ne sont pas disponibles dans les 15 jours pour commencer à travailler ou qui ne recherchent pas activement un emploi. Parmi les inactifs de 15 à 34 ans, ils sont 17 000 à souhaiter travailler dont 1 000 sont encore en étude. À la différence de la France entière où ces inactifs souhaitant travailler sont peu disponibles, la moitié ici sont disponibles. Un tiers d'entre eux souhaitent travailler et sont



R

Recherche d'emploi

Les 17 000 inactifs de 19 à 34 ans qui souhaitent travailler



Source : Insee, enquête emploi Réunion 2009

Les 1 000 jeunes inactifs en études sont comptés parmi les 17 000 inactifs mais sont déduits de la répartition du graphique car ils constituent une population d'inactifs à part. De fait ils ne sont pas disponibles pour travailler.

disponibles mais ne recherchent pas d'emploi car ils sont découragés. Ils estiment que ce n'est pas le moment, ou que leur âge est un frein pour trouver un emploi, ou enfin qu'il n'y a pas d'emploi disponible dans leur domaine de compétence.

Parmi ceux qui souhaitent travailler, 19 % font des démarches pour trouver un emploi mais ne sont pas disponibles. Ce sont les inactifs qui sont les plus proches d'un retour à l'emploi. Ils diversifient moins leurs démarches que les chômeurs, privilégiant le contact avec le Pôle Emploi et l'étude d'annonces d'offres d'emploi.

Les jeunes travailleurs qui recherchent un autre emploi

Les 14 000 jeunes disposant d'un emploi sont plus enclins à vouloir trouver un autre emploi que leur aînés : ils sont 18 % à souhaiter en changer. Ceux qui sont en CDD, contrat à durée limitée, cherchent ailleurs un contrat plus long. Le CDI reste la norme sur le marché du travail. Dans le cas d'un emploi à durée limitée, le risque de perdre son emploi actuel ou que celui-ci ne soit pas

renouvelé à terme motive les jeunes à chercher un autre emploi. Cependant même les salariés embauchés en CDI souhaitent plus souvent changer d'emploi quand ils sont jeunes.

Le temps partiel pousse aussi à chercher un autre emploi, afin de travailler plus et d'avoir une meilleure rémunération. Quatre jeunes sur dix à temps partiel souhaitent changer d'emploi. Plus fréquemment embauchées à temps partiel, les femmes veulent davantage changer d'emploi pour cette raison.

Parmi les jeunes travailleurs qui souhaitent changer d'emploi, seulement 57 % ont effectué des démarches durant les quatre dernières semaines, et 43 % sont inscrit à Pôle Emploi. Ce décalage entre le souhait d'un changement et les démarches effectuées peut s'expliquer par un manque de temps pour réaliser ces démarches du fait de l'activité en cours, ou encore par le fait qu'il n'y ait pas d'urgence à ce changement. C'est un désir, mais la situation de ces actifs n'est pas préoccupante. Un sur deux est disponible pour un nouvel emploi dans les 15 jours. ♦

Caroline REGNARD
Direction régionale de l'Insee